

dinaires, des Batailles, des Siéges, des Découvertes, leurs Journaux & leurs Relations offrent des observations utiles, des aventures assez curieuses, & plus que tout cela une conduite bien suivie d'un Peuple appliqué à connoître ses véritables intérêts, & plus attentif à augmenter son commerce & à faire des établissemens solides, qu'à détrôner les Rois de l'Asie & de l'Amérique. La suite de cette Histoire montrera même qu'il n'a point envié aux Espagnols & aux Portugais la possession des mines d'or & d'argent, parce qu'il savoit bien qu'en établissant puissamment son commerce, il feroit couler dans ses Isles une bonne partie de ces précieux Métaux; sans se donner la peine de les tirer de la terre, & sans avoir l'odieux d'y faire périr tant de milliers d'hommes.

Nôtre Auteur fait l'honneur à un Gentilhomme de Norfolk, nommé *Windham*, de l'appeller le pere de la navigation & du commerce des Anglois dans les Mers éloignées de leur Isle. Ce Capitaine n'étoit pas assez riche pour se charger seul des frais d'une grande entreprise, mais il se forma une société de personnes aisées, qui lui fournit trois Vaisseaux, avec lesquels il partit le premier de Mai 1552. & qu'il ramena à la fin d'Octobre de la même année, avec assez peu de profits, à ce qu'il paroît. On lui applaudit néanmoins en Angleterre, & parce qu'il est toujours beau d'ouvrir la carrière, & parce qu'il faut encourager ceux qui font les premiers essais, si on veut engager les autres à les suivre.

Dès l'année suivante, *Windham* se remit en Mer, accompagné d'un Portugais, nommé *Pintado*, qui s'étoit établi en Angleterre, & à qui il ne tint pas que ce second voyage ne fût heureux.